

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.45
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 14 JUILLET 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.
Bureau: 212 rue de Chartrre.
Entre Conti et Bienville.
Published at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

LE BANQUET Gallieni.



Une très belle réunion, à la fois imposante et cordiale, où de nobles paroles furent prononcées; où les discours furent courts, mais utiles, et de tous points excellents.

Sous la présidence de M. J. Charles-Roux, le très distingué président du Comité de Madagascar, onze sociétés offraient un banquet — à l'occasion de sa récente arrivée à Paris — au général Gallieni, « gouverneur général de Madagascar et dépendances ».

Brillante affluence de convives, heureux de fêter l'un de ces hommes à qui l'admiration de tous les colons s'est, depuis longtemps, le plus unanimement, le plus passionnément attachée.

Le gouvernement est représenté, en cette réunion, par le ministre de l'Intérieur... Il est vrai que ce ministre est M. Etienne, un autre grand favori des colons.

Baron Hulot, MM. Dufourmantelle, Semichon, Esnault-Pelterie, Dybowski, Gaboriau, commandant Lenfant, Méray, Binger, Bayard, Ed. Parrier, Paul Labbé, Marcel Dubois, de Montplagnet, Gouin, Simon, Moret, de Clermont-Tonnerre, le Sabran-Pontevès, de Cuers, Algiva, Rouville, commandant Dérié, A. Du-

rand, Prenat, Pagnoud, Nicolle, Boulenger, Ch. Halais, Maître, Brally, de Lamothe, colonel Montteit, Ormières, Ballot, marquis de Segonzac, Martineau, duc de Bassano, marquis du Tillet, marquis de Barthélemy, comte de Turrens, vicomte de Noailles, Groussard, Gheusi, C. Delhorbe, commandant Dubois, Ponsinet, Yov, Jully, marquis de Sardelys, Lallier du Courday, Thomé, etc.

La musique elle-même est d'infanterie coloniale! Excellente musique. Elle exécute, en fin de programme, une suite de variations sur « Mireille » qu'on applaudirait très fort, si l'on était moins impatient d'entendre les discours dont M. J. Charles-Roux, à l'instant même où la musique cesse, vient d'ouvrir la série.

Le président du Comité de Madagascar lève son verre de l'honneur du chef de l'Etat, du général Gallieni, de l'armée. Et l'assemblée salue d'enthousiastes applaudissements le commentaire très bref, très discret dont ce dernier toast est accompagné.

Et, dans un langage à la fois très simple, très noble, très ému, l'orateur retrace la carrière de l'admirable officier que les colons fêtent ce soir: Soudan, le Tonkin-Madagascar; ce sont les trois grandes étapes de la vie de Gallieni. M. Etienne fut, durant la première partie de sa brillante carrière, le chef de Gallieni; et il raconte comment il apprit à aimer, à admirer ce soldat, à mesurer qu'il le connaissait mieux; il le félicite d'avoir été le serviteur loyal et sûr, qui jamais ne trompa la confiance que la patrie mettait en lui; il dit que le spectacle de ce dévouement, de cette vaillance modeste fut une des joies de sa vie; et il remercie le général Gallieni de lui avoir donné cette joie.

— Aussi bien, ajoute M. Etienne, notre armée n'a-t-elle jamais fait appel en vain aux dévouements dont elle avait besoin; chaque fois que certaines tâches difficiles y ont dû être accomplies, l'homme nécessaire à leur accomplissement s'est présenté. Vous avez, mon général, des ennemis; négligez-les. Dédaignez les piqués, les morsures mêmes de la malveillance et de l'envie. Les bons Français qui veulent leur patrie forte et respectée au dehors savent ce qu'ils doivent à un homme tel que vous; cela suffit.

Le ministre bouit, en terminant, à la santé du général, et, parmi les acclamations, associe à ce toast M. et Mme Gallieni.

Puis, d'une voix unie, sans gestes, l'œil fixe derrière le binocle, il dit ce que fut, à Madagascar, l'œuvre des dernières années; comment, en assurant la protection de l'indigène, et grâce au développement des écoles, en particulier de l'enseignement professionnel, le gouvernement a pu réaliser, avec le seul concours de la main-d'œuvre indigène, les derniers travaux entrepris. Madagascar compte aujourd'hui 600 écoles, auxquelles des jardins d'essais et des ateliers sont annexés; voilà de quoi former une population d'agriculteurs et d'ouvriers. Parmi cette

population, l'assistance médicale est assurée par 150 établissements: hospices, léproseries et maternités.

Le général cite d'autres chiffres. Le mouvement commercial à Madagascar était de 17 millions en 1896; il est de 46 millions aujourd'hui. Le seul chiffre des exportations a passé, en cette période de neuf années, de 3 à 20 millions.

«Durant cette même période, les relations commerciales avec la métropole n'ont cessé de se développer; et nos industries voient de jour en jour s'élargir de ce côté leurs débouchés.

Les exploitations minières sont en bonne voie. Le dernier budget de la colonie présente un excédent de 700,000 francs. Enfin nous nous sommes constitués à Diégo-Suarez un «point d'appui», grâce à quoi se trouve complétée heureusement l'œuvre de notre défense et de notre sécurité.»

Le général Gallieni s'efforce de reporter sur ses distingués collaborateurs le mérite de cette œuvre. Il ne parle de lui-même qu'en parlant d'eux d'abord. Il dit: «Nous avons fait..... nous avons essayé..... nous avons décidé.....» Mais l'opinion ne s'y trompe point. Elle sait qu'il fut l'ouvrier initial de cette œuvre et qu'il en est resté «l'âme».

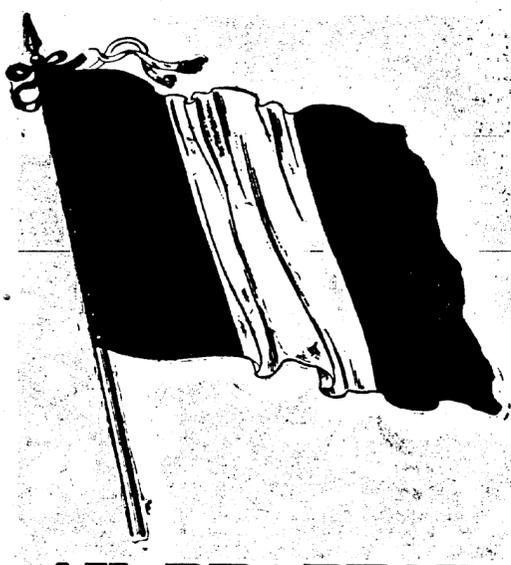
Le général Gallieni est entouré de collaborateurs admirables, il est vrai. Mais ces chances-là ne viennent pas toutes seules; et le plus souvent c'est le génie de quelqu'un qui les prépare.

La colonie française, à la Nouvelle-Orléans, fait les choses élégamment, également cette année, comme pardevant, à l'occasion du retour de l'anniversaire mémorable de la Prise de la Bastille.

L'ABEILLE a déjà publié le détail de la belle manifestation patriotique telle que la comprend et la prépare la Société Française du 14 Juillet.

Ce nous est toujours un plaisir de constater la part grande, chaleureuse que les Lousianais prennent à ce cantique d'amour qui, tout à l'heure, va s'envoler de notre ville, française jadis, vers cette France qui occupe une si large place dans nos cœurs, que nous simons, nous, Lousianais, ainsi qu'une grand-mère.

Oui, l'heure est bien choisie pour envoyer notre sincère et affectueux hommage à cette France à la munificence et à l'amitié de laquelle nous devons la cession du territoire lousianais; cession dont la commémoration sera toujours mêlée à la célébration de la grande journée de juillet 89.



AU DRAPEAU.

Sur tous les points du globe, ô drapeau bien-aimé,
Déploie avec orgueil les trois couleurs si fières.
Parle de la patrie aux Français solitaires
Et dont le cœur pour elle est d'amour enflammé.

Si l'un d'eux, quelque part, d'angoisses comprimé,
Erre faible, éperdu, dans de lointaines terres,
Rappelle par tes plis qu'il lui reste des frères,
Et son courage éteint en sera ranimé.

Flotte, flotte, ô drapeau, symbole de la France;
Flotte sous tous les cieux. Héraut de l'espérance,
Ton aspect n'engendra que les plus purs élans.

Parle de la patrie et de la délivrance
A ceux qui d'un dur destin courbe sous la souffrance,
Car ton ombre, en tous lieux, protège tes enfants!

H. MÉROU.

Un procédé qui nous honore.

Nous remercions la Société Française du 14 Juillet du très flatteur procédé dont nous sommes l'objet de sa part, ainsi qu'en témoigne la lettre qui suit:

M. l'Editeur de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Cher Monsieur, La Société du Quatorze Juillet désirent la représentation de votre estimable journal à la fête nationale de la France, vous demande de vouloir bien l'honorer de votre présence.

Une place vous a été spécialement réservée dans une des voitures. Espérant l'honneur de votre présence agréer nos salutations amicales.

Respectueusement.
A. A. CARRIÈRE,
Président du Comité de la Presse,
Société Française du 14 Juillet.

L'assassin du préfet de police de Moscou.

St Pétersbourg, 13 juillet.—Des avis officiels reçus cet après-midi par le ministre de l'Intérieur annoncent que l'assassin du préfet de police Shouvaloff, a été identifié.

C'est un ancien maître d'école de St Pétersbourg du nom de Kulikovski, qui était activement mêlé aux partis politiques appartenant aussi à plusieurs organisations terroristes.

Il avait été arrêté en 1901 pour la première fois. Trois ans plus tard il fut exilé en Sibérie. Il réussit à s'échapper pendant le voyage et la police crut qu'il s'était réfugié à l'étranger.

Au mois de juin dernier Kulikovski fut découvert à Moscou, rôdant autour des bâtiments du gouvernement. Il fut arrêté mais réussit à s'échapper au moment où il allait être enfermé.

C'est alors que le préfet de police Schouvaloff offrit une récompense pour la capture de Kulikovski.

L'industrie du fer.
Cleveland, O., 13 juillet.—L'«Iron Trade Review» publie cette semaine une série d'interviews avec des personnalités les plus en vue de l'industrie du fer et de l'acier sur les perspectives qu'offre l'année 1906. Ces interviews indiquent un sentiment des plus optimistes.

L'OPINION

—DU— Sénateur Chauncey Depew.



New York, 13 juillet.—Le sénateur Chauncey Depew a exposé au correspondant de Paris de la «New York Tribune» l'affaire du prêt de \$250,000 de l'Equitable Society à la Depew Land Improvement Company, sur des propriétés qui sont alléguées ne valoir que \$150,000.

Le sénateur dit qu'il n'a jamais encouragé ni recommandé une pareille transaction, parce qu'il était un directeur de l'Equitable.

Il a ajouté que cet emprunt n'aurait jamais pu être fait si les estimations officielles de l'Equitable n'avaient pas rapporté après examen que \$250,000 n'étaient que le 60 pour cent de la valeur de la propriété.

Après un pareil rapport les officiers de la compagnie ont approuvé à l'unanimité l'emprunt.

«La Depew Land Improvement Company» fut organisée et commença ses opérations cinq ans avant que le devinsse un directeur, a dit M. Depew.

La compagnie nomma un agent général, qui fit construire des maisons, un hôtel, ouvrit des rues, étendit le service des eaux, établit des égouts et fit des grandes dépenses pour des améliorations.

fournir un capital d'exploitation, mais les actionnaires étaient si nombreux, un grand nombre résidant à l'étranger, qu'il fut impossible d'obtenir leur coopération et la compagnie passa entre les mains d'un receveur cinq ans après le prêt de l'Equitable.

La propriété a été évaluée par des fonctionnaires et des particuliers et de l'avis de tous elle excède au bas mot de \$200,000 toutes les obligations.

«Si l'Equitable et d'autres créanciers voulaient se réunir et retirer la propriété des mains du receveur pour la mettre sur une base active, il n'y aurait pas de pertes possibles. Selon ceux qui connaissent le mieux la propriété, on y trouverait au contraire du profit.

Quelques jours avant mon départ de New York, je remis ma démission comme conseil entre les mains du Président Morton, et je suis très heureux qu'il l'ait acceptée. J'ai accompli ma soixante-onzième année et j'avais fini la parti de me retirer des affaires et de prendre, avant d'atteindre mes soixante-douze ans, le repos qui m'a été interdit d'année en année.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Le cuirassé «Georgi Pobiedonosetz» est arrivé aujourd'hui avec un nouvel équipage. Ce navire a pris à son bord 67 mutins pour les emmener à Sébastopol.

Exécution de mutins.
Odessa, 13 juillet.—Vingt-quatre leaders ouvriers ont été pendus aujourd'hui dans diverses prisons d'Odessa. Un autre groupe de 15 sera exécuté demain à l'arrivée du général Ignatieff.

Lynchage évité.

Winfield, Kansas, 13 juillet.—Des menaces de lynchage ont été proférées durant la nuit contre William Chadburn, le survivant des bandits qu'on tua le détective Calhoun hier, et il a été arrêté de près dans un bureau de médecin par le shérif et plusieurs hommes jusqu'au moment de l'emmener à Sedon, où il a été incarcéré aujourd'hui.

Il est possible qu'il se remette de ses blessures.

Chadburn fut relaxé du pénitencier de Fort Leavenworth il y a une semaine après y avoir purgé une sentence de trois ans pour un vol au bureau de poste de Mullah, Oklahoma.

Le corps de Ed. Madigan, qui fut tué par le parti d'hommes armés sera enterré dans la fosse commune.

Invitation du gouvernement australien.

Melbourne, 13 juillet.—L'invitation du gouvernement australien, qui offrait à Mlle Alice Roosevelt, au secrétaire Taft et aux membres de la famille du Président de visiter l'Australie en leur assurant qu'ils seraient les bienvenus n'a pas été acceptée par le Président Roosevelt.

Drame entre fermiers.

Nashville, Tenn., 13 juillet.—Ce matin près de Couchville, Walter Wright a tué d'un coup de fusil un de ses voisins, le nommé Mack Boggs. Wright avait été déchargé sur son adversaire le contenu d'un fusil de chasse fit encore feu trois fois de son revolver. Les deux hommes étaient de riches fermiers. Des discussions de famille sont la cause de ce drame. Wright s'est rendu à la justice.

Une édition rare.

New York, 13 juillet.—Une copie parfaite de la quatrième édition in-quarto de la «Tragédie du Roi Richard III» de Shakespeare, a été vendue à A. Jackson, à Sotherby, pour \$3750, et il est donné à entendre qu'elle ira en Amérique, dit le livre fut imprimé en 1605 par Matthew E. Lowe. On croit qu'il n'existe plus que deux autres copies de cette édition.

Amusements.

Fair Grounds! Fair Grounds!

VENDEDI, 14 JUILLET 1905.
Société Française du Quatorze Juillet.

PROGRAMME:

- A Midi-Salut à la Place St. Augustin à l'ouverture de la Fête aux Fair Grounds.
- 1 heure—Réunion des membres de la Société et de Comité Général de la Fête au Siège Social, au No 1024 rue de la Poudre.
- 2 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 3 heures—Réception au Consulat de France.
- 4 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 5 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 6 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 7 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 8 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 9 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 10 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 11 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 12 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 13 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 14 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 15 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 16 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 17 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 18 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 19 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 20 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 21 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 22 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 23 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 24 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 25 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 26 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 27 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 28 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 29 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.
- 30 heures—Départ de la Nouvelle-Orléans, en train spécial, pour la Fête de la Liberté, à la Nouvelle-Orléans, sous la présidence de M. V. Dujon, Consul de France et Président de la Fête.